

[Text]

Mr. Reed: Madam Chairman, Mr. Fullerton is prepared to discuss that. He has just been in British Columbia and has the data.

Mr. Fullerton: Madam Chairman, first of all, I should say that every province in Canada defers to the CFS when it comes to expertise on insects and disease work. We have an enviable record around the world in this area. The mountain pine bark beetle constitutes a serious infestation, as you have said. Our initiative was immediately to get the two provinces and Parks Canada, our sister service, together and look at the problem and see what could be done about it. The insect is a particularly difficult one to control, because it does not make itself available for spraying. It exists outside the bark of a tree for a very short period in its life span and it is in the adult stage, and you just cannot go spraying around the country to attack adults. You have to spray it at the feeding source, and that is under the bark and we cannot spray there. So you cannot control the infestation that is there now, but what you can do is control its spread. By means, really, of a five-party committee involving our Pacific Forest Research Centre, our Northern Forest Research Centre at Edmonton, the Government of Alberta, the Government of British Columbia and Parks Canada, we have set up an agreed-upon program to stop the spread of the insect.

The damage that has already been sustained is there, and the provinces are looking at the salvage opportunities that are available to them. I am not aware that definite plans have been finalized, but they are certainly working on plans to salvage as much of that material as possible.

Mr. Kristiansen: We were talking about prior control earlier, and that is a disaster just waiting to happen in much of that area. I hope that something can be done before we have total devastation throughout the whole parks system.

Mr. Fullerton: This is nature's way of planning forest stands, it is exactly that sequence of events.

Mr. Kristiansen: We are liable to have a real wilderness area before we get finished.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Gander-Twillingate): Madam Chairman, I am somewhat confused by a question asked by Mr. Fred McCain a few moments ago. If the chair permits it, I would like Mr. McCain to ask the question again on my time. The reason why I am asking that this be done is because Mr. McCain is perhaps the most experienced member of this committee, perhaps the most knowledgeable on the forest industry, but if I detect the meaning of his question correctly, I would have to say that I strongly disagree with what I suspect was the substance of what he asked. Mr. McCain said that the budworm infestation in New Brunswick is growing, at least that is what I thought he said, after some 30 years of spraying with practically every chemical in the book, from DDT to fenitroth-

[Translation]

M. Reed: Madame le président, M. Fullerton répondra à cette question. Il arrive tout juste de Colombie-Britannique, et a tous les renseignements nécessaires.

M. Fullerton: Madame le président, il faut d'abord souligner que toutes les provinces du Canada s'en remettent au Service canadien des forêts étant donné ses compétences dans le domaine des insectes et de l'éradication des maladies et parasites. Nous avons une réputation enviable partout dans le monde à cet égard. Le dendroctone du pin constitue effectivement un parasite très nuisible. La première mesure immédiate qu'on a prise a été de réunir deux provinces et notre service homologue, les Parcs nationaux du Canada, pour étudier la situation et établir les mesures à prendre. Cet insecte est assez difficile à contrôler, mais il n'est pas vulnérable aux insecticides. Il ne vit à l'extérieur de l'écorce d'arbre que très peu de temps pendant sa vie adulte, et il serait illusoire de répandre partout au Canada des insecticides pour pouvoir atteindre les spécimens adultes. Il faut tuer l'insecte pendant qu'il s'alimente, et il le fait malheureusement sous l'écorce, là où on ne peut l'atteindre. Donc on ne peut enrayer l'infestation actuelle, mais on peut limiter par contre son expansion. Grâce à un comité constitué de représentants de notre Centre de recherches forestières du Pacifique, du centre de recherches forestières du Nord à Edmonton, du gouvernement de l'Alberta, du gouvernement de la Colombie-Britannique, et du Service de parcs Canada, nous avons établi un programme conjoint pour enrayer la propagation de ce parasite.

Il n'y a rien à faire quant aux dégâts déjà causés, mais les provinces étudient la possibilité de récupérer les forêts déjà atteintes. Je ne crois pas que les provinces aient déjà des plans définitifs mais elles sont certainement en train d'en élaborer pour sauver autant que possible.

M. Kristiansen: Nous parlions de prévention et toute cette région est au bord du désastre. J'espère qu'on pourra faire quelque chose avant que toute la région des parcs soit dévastée.

M. Fullerton: C'est véritablement la méthode de gestion des forêts de mère nature, qui est à l'oeuvre ici.

M. Kristiansen: Il se peut très bien que nous ayons réellement une région désolée avant que nous puissions venir à bout de ce parasite.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Gander-Twillingate): Madame le président, je suis quelque peu perplexe suite à une question posée par M. Fred McCain il y a quelques minutes. Si vous me le permettez, j'aimerais que M. McCain répète sa question en utilisant mon temps de parole. La raison en est simple; M. McCain est sans doute le membre de ce comité qui est le plus au fait de l'industrie forestière et, si j'ai bien compris le sens de sa question, je ne serais pas du tout d'accord avec ce que je pense être le fond de sa question. M. McCain a dit que l'envahissement du Nouveau-Brunswick par la tordeuse de bourgeon de l'épinette se poursuit, du moins c'est ce que j'ai cru l'entendre dire, et ce après qu'on y ait pulvérisé à peu près tous les produits chimiques connus de l'homme, à partir du DDT